

en voyant ses hommages accueillis par Timothée d'un invincible éclat de rire.

Il était aussi très-gêné par Sir George Lakensie, dont l'œil fixe et impassible dévorait Maria, aux premières comme aux secondes places, et qui opposait une jalousie ombrageuse à des assiduités fort suspectes pour lui.

Le baronnet remarquait toutefois avec une admiration croissante, que l'élévation de l'artiste ne faisait qu'ajouter à ses grâces; comme les diamants du premier titre; plus elle jetait d'éclat, plus elle était sans tache; aussi tous les passagers étaient-ils, comme son père, à genoux devant cette idole de perfection.

— Vive le malheur pour former les reines! pensait M. de Velarez, au lieu d'une Catherine de Médicis, je vais rendre au Portugal une Blanche de Castille!

Enfin l'*Union* fut devant New-York, et le comte se dit:

— Voici le moment!

Il court vers Maria, tombe en trois temps à ses pieds et s'écrie:

— Majesté, je sais tout! Laissez-moi vous replacer sur le trône de Portugal.

L'artiste, abasourdi, hésita entre la stupéfaction, la frayeur et l'ilarité... Enfin ce dernier mouvement l'emporta... et elle poussa un éclat de rire qui attira tous les voyageurs.

On crut l'Espagnol amoureux ou fou, et vous voyez d'ici l'effet de cette scène...

— Comme c'est joué! quel dénoûment! s'exclama Lauregon, enthousiasmé, avec un hennissement qui fit trembler le paquebot.

Puis, tombant à son tour aux pieds du comte, et prodant une tirade du *Faux Démétrius*:

— Pardonnez à un père idolâtre! Le Portugal est le cadet de mes soucis. Ma fille est née comme moi, à Carcassonne... et va chanter des cavatines à New-York. Elle n'a jamais régné... que dans mon cœur et au théâtre. Je lui ai donné une éducation de reine, c'est vrai; et comme elle en a les vertus... et la tournure... comme on me rabâche partout sa ressemblance avec dona Maria, je l'ai fait passer pour cette reinette intéressante et persécutée au moyen d'une lettre, "que dans vos propres mains on est venu remettre..." et au moyen de quelques majestés lancés à propos... sans les moindres intentions politiques et usurpatrices; mais à seule fin de lui procurer une traversée agréable, en l'élevant des secondes loges aux premières, qui étaient au-dessus de mes moyens physiques... Mille francs au lieu de trois cent trente; excusez du peu! Notez que je serais mort à la peine de voir pâtir cet ange sur l'avant, avec des cuisinières et malotrus de mon espèce. Vous comprenez, messieurs, un sentiment de bon père... une idée de vieux comédien... Chacun son état... Et quand on a tant de pièces dans la tête... on continue de les jouer malgré soi... Ceci est de l'*Héracius* et du *César de Bazar* première qualité! Inutile de dire que Maria n'en a rien su et qu'elle est innocente comme l'enfant changé en

nourrice! Voyez plutôt sa rougeur et sa confusion... Ce n'est pas sa faute si elle a été notre reine à tous par sa supériorité. Bref monsieur le comte, je vous témoignerai ma reconnaissance par une loge d'avant scène au début de ma fille, et par une tabatière enrichie de diamants... dès que je serai moi-même enrichi d'écus... En attendant, pardonnez encore une fois à un père idolâtre et désintéressé, car il est resté modestement à sa place, vous l'avez tous vu... Et convenez que, pour une *queue rouge* de province, cela est admirablement joué!

Tous les juges rirent... et furent désarmés, excepté le comte Pedro... Mystifié dans son amour-propre et dans son ambition, il réclama ses dépenses au comédien, et il allait le faire arrêter, si M. Georges ne se fut déclaré caution.

— A quel titre? demande l'Espagnol étonné...

— A titre de gendre, repartit le baronnet, si M. Lauregon veut m'accorder Mlle. Maria.

— Quel coup de théâtre! s'écria le digne homme en soutenant d'une main sa fille évanouie de joie, tandis qu'il pressait de l'autre celle du chevaleresque Anglais...

— Et au lieu de chanter l'opéra à New-York conclut mon ami, la charmante artiste revient se marier en France avec M. Lakensie... Jugez combien ce retour a été gai pour nous tous, excepté encore pour le comte de Pedro!

Vous voyez qu'il ne manque rien à mon histoire, pas même une morale, et deux si vous voulez. 1o les perles sont bonnes à recueillir partout où elles se trouvent, 2o. la majesté ne fait pas plus la royauté que la royauté ne fait la majesté.

Comme il achevait ces mots, nous entendîmes le vieux comédien s'écrier encore — Parfaitement joué.

C'est ce qui j'allais vous dire, mon cher! répondis-je en souriant au voyageur.

C. DE CHATOUVILLE.

NOTE.—Nos lecteurs sont redevables à M. Georges Baby (de Joliette), amateur distingué des lettres Canadiennes, de la charmante pièce de vers que nous publions ci-dessous. Elle est inédite, croyons nous, et fut trouvée par M. Baby soigneusement enfouie sous la poussière des temps, au fond d'un coffre de famille.

CHANSON.

COMPOSÉE PAR MESSIE J. BTE, MARCHAND, VICAIRE-GÉNÉRAL, SUR LA DÉFAITE DES ANGLAIS, AU FORT CARILLON, EN CANADA.

Messieurs, quand nous avons appris

Vos pompeuses approches,

Il est vrai que nous n'avons point pris

De flambeaux, ni de torches,

Mais pour bien mieux vous honorer,

D'abord, nous avons fait sonner

Le Carillon (bis) de la Nouvelle France.